

4^{ème} Bécasse prise le 24 Novembre 2018

Après une nuit agitée, je me réveille brusquement la tête encore perdue dans mes rêves nocturnes.

A peine avalé mon petit déjeuner, j'entends Gaby pénétrer dans le jardin avec son camion cabossé.

J'ouvre illico le rideau du garage pour accueillir EMMA et son maître qui porte toute la misère du monde.

Je sens son moral atteint, mais je ne trouve pas les mots pour consoler ses tracassés d'avocat et ses déboires de santé.

Cependant, je fais entrer la chienne au garage, le temps nécessaire de revêtir mon accoutrement cynégétique.

Ce Samedi matin, je crains autant les gilets jaunes que les chasseurs du week-end.

Je me dirige librement vers SAINT MARTIN DE SEIGNANX et me gare dans le bois de la palombière bordant la route de Saint André de Seignanx.

Je pars à la recherche de la bécasse ratée deux jours auparavant, dans les bas-fonds, après avoir franchi le canal de Moussehons, d'un faible étiage en cette période automnale.

Je grimpe sur le plateau planté de pins lorsque j'entends le tintement de la clochette d'un chien provenant du bas-fond.

Malheur ! je ne peux m'empêcher de lâcher un juron à la découverte d'un autre chasseur à l'endroit même où je comptais me rendre.

Quel parti prendre : retourner à la voiture ou poursuivre ma recherche ?

Je prends mes jambes à mon cou et traverse le plateau rapidement jusqu'au creux marécageux rempli d'arbrisseaux serrés, site paradisiaque pour bécasses migratoires.

Je suis EMMA qui examine les pentes de la cavité, puis la dépasse, en me frayant un passage au milieu des tourbières.

A ce moment, le bipper de la chienne se met à retentir, en arrière de l'endroit où je patauge.

Je me retourne aussi vite et pas aussi sec que je peux, manquant à chaque pas de perdre une botte dans le marais, et arrive à proximité de la chienne.

Ô surprise ! EMMA est à l'arrêt face à la pente, les deux pattes antérieures écartées, la tête renversée en arrière, les oreilles au carré, comme si la stupéfaction l'avait foudroyée.

Sans attendre sa photographie, EMMA casse l'arrêt et tourne en vain sur la pente finalement vide.

Ensemble, nous reprenons au plus vite la poursuite, avant que le chien à clochettes ne s'approche.

A peine parcourue une cinquantaine de mètres, EMMA marque à nouveau l'arrêt sous mes yeux attentifs.

Peu de temps s'écoule avant que la bécasse ne se lève, majestueuse, d'un vol vertical vers le sommet des arbrisseaux, où je la cueille d'un seul coup de mon canon rayé.

La bécasse s'écroule, séchée, à trois pas devant moi, et EMMA, vivement interpellée, se saisit de sa proie, et l'apporte dans mes mains qui ne manquent pas de lui prodiguer d'abondantes caresses.

Sitôt la languette réglementaire apposée sur la patte de la captive, nous vidons les lieux vers l'autre rive du canal Moussehons.

En bordure du canal, EMMA effectue un premier arrêt, sans que l'ombre d'un oiseau apparaisse, suivi d'un second arrêt, avec le même résultat.

J'ai bien noté la position de ces deux arrêts, bien décidé à revenir à cet endroit, à jour passé, dès que la bécasse aura retrouvé plus de quiétude.

Je regagne la voiture, et fais monter la chienne dans le coffre, sans oublier de lui ôter son collier sonore qui a parfaitement fonctionné.

Après un passage chez « Carrément fleurs », et muni d'un bouquet d'iris bleus et de tulipes jaunes, je passe déposer la chienne à ANGLET.

A ma grande surprise, je retrouve mon Gaby tout sourire, ce qui me fait immédiatement comprendre qu'il a attrapé sa première bécasse, et abandonné ses idées noires.

Alléluia, Alléluia, au plus haut des cieux !



